

# Optimisme, solidarité et prudence face à la crise

**Rendez-vous des personnalités des mondes économique et politique, le traditionnel apéritif de janvier de l'Association des commerçants lausannois (ACL) est aussi l'occasion de faire le point non seulement sur la marche des affaires, mais également d'une manière générale sur la stratégie visant à dynamiser la ville de Lausanne. Une chose est sûre: l'ombre de la menace de la récession ne suffit pas à briser l'élan donné par le City Management, bien au contraire.**

Le dernier lundi de janvier est devenu un rendez-vous incontournable de toutes celles et ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la santé économique de la capitale vaudoise. La portée du traditionnel apéritif de début d'année organisé par l'ACL dépasse en effet largement l'horizon du seul petit commerce lausannois. Et le cadre superbe du Lausanne Palace se justifie à chaque fois pleinement pour ce qui s'apparente de plus en plus à un véritable petit forum économique informel enrichi de la participation de nombreuses personnalités du monde politique communal et cantonal.

Parmi le riche parterre d'invités représentant les pouvoirs publics, on reconnaissait notamment le président du Conseil communal Claude Bonnard, le syndic Daniel Brélaz et les Municipaux Silvia Zamora, Jean-Christophe Bourquin et Olivier Français, ainsi que Florence Nicollier cheffe de la police du commerce, ou encore Jacques Perrin, président du Grand Conseil.

Un dénominateur commun à chacune des personnes présentes: la satisfaction liée à la mise en service du métro m2 et son im-

mense succès populaire, incontestablement le principal investissement de cette année 2008 sur l'avenir du développement du commerce en ville. Soulagement double de fait, puisque d'une part Lausanne est enfin délivrée d'un chantier envahissant, et que d'autre part et surtout, elle est désormais dotée d'un transport public unique en Suisse, enviable et envié.

## Tendance à la stabilisation

Devenu City Manager de Lausanne, Christian Masserey a cédé en octobre dernier les rênes de l'opérationnel de l'ACL à Rémy Pierre de Blonay, nouveau secrétaire général de l'association. Ce changement d'interlocuteur est aussi l'occasion de réaffirmer la présence de l'ACL sur le terrain, d'entretenir des liens étroits et constructifs avec les associations de quartier et les sociétés de développement.

Comment se porte le commerce lausannois? Pour s'en faire une idée, l'ACL propose chaque année à ses membres de répondre à un questionnaire. Les résultats de ce sondage peuvent s'avérer précieux



Association des Commerçants  
● ● ● ● ● ● ● ● Lausannois

dans le développement d'efforts groupés ciblés. Voici les principales tendances ressortant des réponses données pour l'année 2008.

Pour ce qui est du chiffre d'affaires, 42% des sondés constatent qu'ils ont progressé, tandis que 39% estiment que les rentrées sont demeurées stables. L'année précédente, ils étaient 61% à avoir augmenté leur chiffre. «Pas terrible à première vue, mais cela indique que 80% des commerces ayant répondu sont au moins restés au niveau de 2007 qui fut une année prospère», commente le secrétaire général. «Aucune raison donc de s'alarmer à ce stade, la situation économique du commerce de détail ayant eu une forte tendance à la stabilisation.»

La circonspection est en revanche de mise pour ce qui est des prévisions 2009. En effet, 49% des sondés prévoient une stabilisation et seulement 10% une augmentation. En conséquence, seuls 61% des employeurs ont choisi d'augmenter les salaires de leur personnel au début de cette année. Ils étaient 75% l'an passé.



Le syndic Daniel Brélaz lors de sa traditionnelle allocution face à un auditoire particulièrement attentif.

## «L'heure du grand retour du concret sur l'abstrait»

«J'invite toutefois à la prudence face à toute prévision alarmiste qui ne serait que le reflet d'une situation économique globale se drapant d'un voile d'incertitude», souligne Rémy Pierre de Blonay. Et d'ajouter: «Voici venue l'heure du grand retour du concret sur l'abstrait. La bulle financière a montré ses limites en remettant *de facto* l'économie de marché au centre de la mécanique économique, véritable moteur de la stabilité et créatrice de valeurs en termes réels.»

Il rappelle que la consommation est la ressource indispensable au bon fonctionnement du système. Retour aux sources sûres: «L'antédiluvien «panier de la ménagère» de nos premiers cours d'économie est un indicateur dont la fiabilité est toujours d'actualité. La logique est implacable: il ne peut y avoir de consommateurs sans vendeurs, pas de vendeurs sans commerçants.» De fait, détenteurs de l'économie vraie par opposition à l'économie virtuelle, les commerçants évoluent dans un monde où il n'y a pas place pour la spéculation.

L'union dans le développement d'une stratégie économique commune faisant la force, l'ACL réaffirme son soutien indéfectible au City Management et au partenariat. «Le commerce doit envoyer un signal fort à la rue: nous sommes organisés, et nous n'avons pas peur. Présentons un front uni à ceux qui ne veulent pas avoir confiance en l'avenir.»

### Collaboration à tous les niveaux

Rémy Pierre de Blonay a rappelé que l'ACL encourage la collaboration avec tous les partenaires qui font la prospérité de la ville, l'apéritif de janvier en étant la concrétisation la plus visible. «Nous nous sommes engagés sur la voie du multilatéralisme en multipliant les initiatives avec les mondes économique et politique de notre cité.»

A l'attention des membres de l'association, il rappelle que cette collaboration se fait également à l'interne.

Quoi de neuf à l'ACL? Si l'ensemble des prestations existant est bien sûr maintenu, la grande nouveauté au service des membres est l'adoption du Règlement pour le fonds de soutien aux activités des commerçants membres pour l'organisation de manifestations. «A ce titre, 25 000 francs ont déjà trouvé preneur au deuxième semestre de l'année 2008. Les bénéficiaires sont toutes des associations de commerçants ayant franchi le Rubicon en devenant membre collectif de l'ACL. A noter que leurs membres respectifs ne sont d'ailleurs pas tous membres de l'ACL à titre individuel. La situation actuelle nous pousse à nous serrer les coudes. Je reste persuadé que, aujourd'hui plus que jamais, l'ACL, association plus que centenaire, a un rôle déterminant à jouer».

### City Management: «Nous n'avons que faire de deux camps»

En l'absence de Madame Martine Fiora Guttman, c'est Ivan Benjamin, vice-président de l'ACL, qui s'est félicité de l'excel-

lente collaboration avec les autorités municipales sur le dossier du City Management, «une création de l'ACL avec d'autres groupements, une institution moderne, indispensable, que plusieurs grandes villes européennes expérimentent et vivent avec succès depuis des années, une interface entre tous les acteurs économiques d'une ville et les autorités politiques».

Il demeure que les opposants au City Management ont récolté suffisamment de signatures pour risquer de ruiner l'idée. «Une votation sur ce sujet ne serait que contre-productive, car quelque soit le résultat nous n'avons que faire de deux camps, l'un vainqueur, l'un vaincu. Dans la conjoncture qui s'annonce, seule l'union fait la force», aversit Ivan Benjamin.

Ivan Benjamin a par ailleurs rendu un hommage mérité à Christian Masserey qui a œuvré pendant sept ans au côté de l'ACL. «Avec lui, l'ACL s'est imposée comme partenaire incontournable du commerce de la ville. Grâce à sa personnalité et à son travail, les relations avec les autorités se sont considérablement améliorées, permettant la mise sur pied de nombreuses réalisations pour le bien de tous. Dans le domaine des relations sociales il fut l'artisan privilégié de la convention collective dans le commerce de détail qui nous permet de travailler le samedi jusqu'à 18 heures et qui, nous le souhaitons, nous procurera d'autres souplesses dans le futur afin de pouvoir répondre aux modes de consommation et aux attentes en perpétuelle mutation des clients qui font vivre nos collaborateurs.»

### Les défis de 2009

Optimisme et persévérance malgré les nuages qui semblent s'amonceler dans le ciel économique: «L'année 2009 s'annonce certes plus difficile mais nous ne devons en aucun cas céder au catastrophisme. Soyons inventifs, performants, mobiles et sachons valoriser et conjuguer nos multiples atouts.» Faisons notre la devise de Guillaume d'Orange: «Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.» Quand même, de quoi sera fait l'avenir proche du commerce lausannois? Les propos de Michel Bratschi, vice-président de l'association amie le Trade Club, sont pétris de la pertinence que peut avoir le directeur d'un grand magasin, en l'occurrence Globus: «Des défis qui nous attendent en 2009, l'un des plus déterminants sera probablement la flexibilité, notamment au niveau des horaires d'ouverture, et spécialement en fin d'année. Le bilan des nocturnes 2008 est en effet réjouissant, puisque 56% des personnes interrogées par le City Management venaient des communes de la région lausannoise ou de l'extérieur de l'agglomération». D'une manière générale, Michel Bratschi se réjouit du bilan très positif des membres du Trade Club en 2007. «La majorité a bouclé avec des indices supérieurs à ceux de l'année précédente. Les horaires du samedi mis en place dans le second semestre 2006 confirment leur grande attractivité pour les clients du centre-ville.» En matière de développement de transports publics, notamment pour ce



Ivan Benjamin, vice-président de l'ACL.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER



Michel Bratschi, vice-président du Trade Club.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER



Rémy Pierre de Blonay, secrétaire général de l'ACL.

PHOTO JEAN-PAUL MAEDER

qui est du futur axe fort entre la Place de l'Europe et la Blécherette, Michel Bratschi réitère le soutien du Trade Club pour une variante passant par Beaulieu. «A l'instar de DECLIC, nous soutenons cette solution au détriment de la rue Centrale, rue Saint-Martin et avenue de la Borde. Il ne nous semble en effet pas envisageable de pénaliser à nouveau les commerçants de cette artère par des aménagements nécessaires à l'implantation de ce tracé.»

Syndic de Lausanne, Daniel Brélaz a pour sa part insisté sur le risque à laisser mourir le site de Beaulieu ainsi que le laissent entendre des volontés à peine voilées. Le syndic en a non seulement redit le poids économique, mais il a aussi rappelé que Lausanne risque de courir à sa perte, financièrement parlant, si elle ne mise que sur du logement au détriment du développement de son tissu économique.